

LABBÉ, Gabriel, *Les Pionniers du disque folklorique québécois 1920-1950*. Collection « Connaissance des pays québécois/Patrimoine ». Montréal, l'Aurore, 1977. 216 p. \$9.95.

Benoît Lacroix

Volume 32, numéro 1, juin 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303676ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303676ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacroix, B. (1978). Compte rendu de [LABBÉ, Gabriel, *Les Pionniers du disque folklorique québécois 1920-1950*. Collection « Connaissance des pays québécois/Patrimoine ». Montréal, l'Aurore, 1977. 216 p. \$9.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 32(1), 100–100. <https://doi.org/10.7202/303676ar>

LABBÉ, Gabriel, *Les Pionniers du disque folklorique québécois 1920-1950*, Collection «Connaissance des pays québécois/Patrimoine». Montréal, l'Aurore (1977), 216 p., \$9.95.

Signe des temps mais aussi nouvelle culture à l'horizon, davantage orale et moins livresque, les études et les répertoires sur les contes, les chansons et les légendes et croyances québécoises se multiplient. Les éditeurs de l'Aurore ont choisi ici la voie du bon goût en même temps que celle de l'information provisoire auprès du public cultivé.

Cet ouvrage est la première liste, ne disons pas complète, de nos vieux folkloristes au sens populaire du mot, agrémentée de leur biographie, de leurs photos même et de beaucoup de leurs chansons. Ovila Légaré, le *grand* Ovila, en a fait la préface. Violon, «ruine-babines», accordéon, font partie de la vie collective québécoise. Avec une patience exemplaire et un courage dont lui seul sait jusqu'où il a dû aller, Gabriel Labbé, 40 ans, né à Rimouski, collectionne ce qui touche à la musique populaire: photos, articles, 78 tours. Dans cet album de photos, de récits et de mise en page à la manière du collectionneur altruiste, M. Labbé nous offre des bi-discographies des musiciens de musique traditionnelle et d'anciens chanteurs de folklore, un album-souvenir des anciens folkloristes québécois, les annonces des disques Victor parues dans le supplément des catalogues Victor et finalement comme pour nous rappeler à nos sources la *Berçeuse du Violoneux*, musique et paroles, du français T. Botrel.

Un livre qui rendra service, beaucoup service, aux collectionneurs ainsi qu'au grand public auquel il s'adresse. Le vœu qu'énonce G. Labbé (p. 198) est en un sens et fort heureusement exaucé si l'on considère justement qu'il existe à l'Université Laval une école universitaire, centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord, qui s'occupe de tout ce qui fait vivre Gabriel Labbé avec tant d'enthousiasme.

Université de Montréal

BENOÎT LACROIX